

LE JOUR, 1945
24 Février 1945

SECURITE INTERNATIONALE

Le Proche-Orient s'incorpore de plus en plus à la vie internationale. Des nouvelles et des suggestions récentes, il faut retenir cette idée maîtresse des forces internationales en différents points déserts du Proche et du Moyen-Orient ; le même phénomène pourrait se produire ailleurs dans le monde. La sécurité collective suppose en effet des forces préventives et des formules collectives.

Pour que les nations petites et grandes se mettent utilement à l'abri des agressions, il faut qu'elles consentent à user de forces communes aux unes et aux autres; qu'elles n'attendent pas la catastrophe pour s'entendre et pour s'unir.

Avec la notion d'interdépendance, l'idée de collaboration est en marche. Ces nouveautés relatives progressent à grands pas.

Pour se défendre, pour empêcher qu'on vous barre un passage vital, pour assurer le fonctionnement paisible des grands services internationaux aériens, maritimes, terrestres, il faut (comme dans la lointaine antiquité) des tours de guet, des garnisons, des dépôts d'armes, de combustibles, de vivres. Maintenant qu'en quelques heures une force aérienne écrasante peut s'abattre brutalement sur un lieu situé à mille lieues de ses bases, comment ne pas prévoir des éventualités aussi redoutables ? Et n'est-ce pas prudence que d'anticiper sur les découvertes et les adaptations de la science de l'avenir ?

Ainsi se présente une des conceptions les plus audacieuses et les plus raisonnables de la politique actuelle ; mais, il ne suffit pas de faire des projets ; - (la vieille S.D.N. en a fait beaucoup, on s'en souvient). On parle cette fois de lieux précis, choisis de telle manière qu'ils ne menaceraient aucune souveraineté, aucune indépendance. Quelles formules souples, quel mécanisme ingénieux, adopteront les constructeurs de la paix de demain ? Comment composera-t-on les forces variées dont on envisage l'utilisation ? Quelle procédure de roulement par exemple proposera-t-on pour assurer la permanence de la sécurité ? Autant de questions, délicates sans doute, mais dont aucune ne paraît insoluble.

Que les Grandes Puissances, (et les autres) disposent de moyens d'action suffisants, aux points les plus sensibles de l'univers, aucun pays ne songer à s'en étonner. Pourvu qu'il s'agisse de coopération véritable ; pourvu que la paix soit faite entre les arrière-pensées; pourvu que la justice et par elle la confiance, règne.